

VERSION PROMPTEUR — Discours congrès confédéral CFDT, Bordeaux Métaux Nord-Pas-de-Calais

LÉGENDE — **GRAS / MAJUSCULES** → mot ou groupe à appuyer vocalement — // → pause courte (reprendre son souffle, marquer le coup) — /// → silence, laisser respirer la salle (réaction, rire, applaudissement attendu) — *[italique entre crochets]* → indication de jeu (regard, ton, posture)

[regarder la salle, sourire, ton chaleureux] Chères camarades,

C'est avec **beaucoup de plaisir** que je prends la parole pour représenter « m'in coin », // le pays où habite la pluie comme dit Renaud, // ch'Nord-Pas-de-Calais, // une terre de travail, d'industrie et d'engagement collectif, // où la solidarité a **un sens**. ///

[ton enjoué, un peu fier] Eh, **GERMINAL**, c'est chez me ! ///

[rupture de ton — grave, sobre, ralentir] Malheureusement, // les morts du 1er mai 1891 à Fourmies, // c'est chez me aussi. ///

[reprendre un ton posé, narratif] Notre région a longtemps été façonnée par les mines, la sidérurgie, le textile, la métallurgie. // Certains ont annoncé notre disparition industrielle. // Pourtant, // malgré les crises, les fermetures d'usines et les délocalisations, // notre territoire a démontré une **formidable capacité de résistance et de transformation**. ///

Aujourd'hui encore, la métallurgie reste un secteur majeur : // automobile, ferroviaire, énergie, sous-traitance industrielle, nouvelles technologies // font vivre des dizaines de milliers de salariés. // De nouveaux projets émergent autour de la transition énergétique, des batteries électriques, et bientôt des data centers. ///

[ton qui se durcit, regard plus direct vers la salle] Mais soyons **lucides** : // derrière les annonces d'investissements et les inaugurations en grande pompe, // des salariés continuent de subir des conditions de travail **indignes** — // des toilettes qui se résument à un champ d'à côté, // des salaires qui ne tombent plus en fin de mois, // des travailleurs sans papiers qu'on planque dès que l'inspection du travail pointe le bout de son nez. ///

[ralentir, sec] Cette précarité-là, // on la connaît **par cœur** dans nos sections. ///

[ton posé] Notre région, comme les vôtres, connaît des difficultés sociales profondes. // Dans de nombreux bassins d'emploi, le sentiment d'abandon demeure fort. // Les services publics reculent. // Les inégalités persistent, // et beaucoup de travailleurs ont le sentiment de ne plus être entendus. ///

[ton grave, regard large sur la salle] C'est dans ce contexte que nous assistons depuis plusieurs années // à une progression importante du **Rassemblement National** sur notre territoire. // Cette réalité, // nous ne pouvons **ni l'ignorer // ni la balayer d'un revers de main**. ///

Lorsque les fins de mois deviennent plus difficiles que les fins du monde, // certains cherchent des réponses ailleurs. // Notre responsabilité syndicale, c'est d'écouter ces inquiétudes, de comprendre les colères — // et de rappeler que les solutions simplistes ne résolvent **jamais** les problèmes complexes. ///

[changement de ton — clin d'œil, sourire, accent appuyé] Comme on dit chez nous : //

« Dans le ch'Nord, le RN, // tout le monde sait c'qu'y a dedans, // mais personne ne l'dit. » ///

[temps de silence — laisser monter le rire ou l'attente]

Sauf la CFDT. ///

[laisser la salle réagir avant de reprendre, ton qui redevient sérieux] Notre rôle, en tant que syndicat, n'est pas de faire de la politique partisane, // mais de défendre les travailleurs, // tous les travailleurs, sans distinction, // et de porter les valeurs de solidarité, d'émancipation et de justice sociale // qui fondent notre engagement. ///

Face aux replis identitaires comme face aux divisions, // nous continuerons à construire du **collectif** et du **dialogue social**. ///

[temps d'arrêt, respiration, regard fixe sur la salle — phrase à porter fort] **AUX MÉTAUX NORD-PAS-DE-CALAIS, // NOUS SAVONS FAIRE LA DIFFÉRENCE // ENTRE NOS ADVERSAIRES ET NOS ENNEMIS ! ///**

[laisser l'applaudissement retomber avant de reprendre]

[rupture totale de ton — sourire, posture détendue] Et puisqu'un congrès doit aussi être un moment de convivialité, // un clin d'œil sportif et politique : // à un congrès de la CFDT, on n'est pas sanctionné pour avoir porté un maillot de foot — // c'est pas comme à l'Assemblée nationale. ///

[aparté, sourire complice] (Bisous aux copains picards.) ///

[ton qui remonte, enthousiaste] Dans notre région, on sait se rassembler derrière nos couleurs. // Et cette année, les **Sang et Or** ont fait vibrer tout un territoire : // saluons le RC Lens et sa **première Coupe de France**, // cent vingt ans après la création du club. ///

[laisser la salle réagir, sourire] Voilà au moins un sujet qui nous permet de débattre passionnément // sans finir en commission de conciliation ! ///

[ton qui redevient sérieux, mais chaleureux] Plus sérieusement, // cette ferveur populaire nous rappelle une chose essentielle : // les grandes victoires sont toujours **collectives**. // Dans le football comme dans le syndicalisme, // aucun succès ne se construit seul. ///

[ralentir, ton sincère — début de la conclusion] Avant de conclure, je veux dire **merci** // à toutes celles et tous ceux qui s'engagent dans nos sections, // dans les entreprises, dans les CSE, dans les négociations, dans les permanences, // auprès des salariés en difficulté. ///

Être militant syndical aujourd'hui demande du courage, du temps, de la détermination. // Cela veut parfois dire s'exposer, // accepter la contradiction, // porter la parole des autres avant la sienne. ///

[regarder directement les personnes citées si elles sont dans la salle] Caro, Sarah, Max, Omar, Justine, // et tous les autres : // vous êtes les visages de la CFDT sur le terrain. // Vous êtes ceux qui transforment nos valeurs en actions concrètes, // ceux qui permettent à des milliers de salariés de ne pas rester seuls face à leurs difficultés. // Si nous sommes ici aujourd'hui, // c'est grâce à vous. // Si nous nous battons chaque jour, // c'est pour vous. ///

[ralentir nettement, une respiration entre chaque phrase] Pour cela, // merci. /// Merci pour votre engagement. /// Merci pour votre persévérance. /// Merci pour votre confiance. ///

[repandre un ton plus ample, conclusif] Parce que l'histoire industrielle du Nord-Pas-de-Calais nous a appris une chose : // lorsque les travailleurs se serrent les coudes, // **rien n'est jamais perdu.** ///

[sourire, ton léger] On a bien réussi à reconverter nos terrils en stations de ski. ///

[ton final, posé et déterminé] Ensemble, continuons à faire vivre un syndicalisme utile, exigeant, // proche des salariés et tourné vers l'avenir. ///

[regard large sur toute la salle, ton chaleureux] Je vous remercie, // et vous souhaite un bon congrès. ///